

À LA MÉDIATHÈQUE MICHEL SAINTÉ-MARIE

Du 12 octobre au 15 décembre, la photographie amateur est mise à l'honneur.

Les lauréats du triathlon photo numérique, porté par la MJC Centre Loisirs des 2 Villes, sont exposés à la médiathèque. Participez au triathlon photo le samedi 5 octobre.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages disponibles à la médiathèque

Ikko Narahara

Human Land : Ikko Narahara, JP Oversized, 2018.

Jean-Luc Monterosso, Pascal Hoël et Laurie Hurwitz

Une collection. Maison Européenne de la Photographie, Actes Sud, 2015.

Sophie Cavaliero , Valérie Douniaux , et al.

Révélation : Photographie japonaise contemporaine, Le Lézard Noir, 2013.

Jun'ichiro Tanizaki

Eloge de l'ombre, Editions Verdier, 2011.

Ryuichi Kaneko, Ivan Vartanian ,et al.

Les Livres de photographies japonais. (1960-1980), Le Seuil, 2009.

La photographie surréaliste, Actes Sud, 2008.

Patrick Bonneville

La Photographie japonaise sous l'ère Meiji (1868-1912), Editions de l'Amateur, 2006.

Marc Feustel [sous la direction]

Japon : un autoportrait, Flammarion, 2004.

Xavier Martel

Japon 1945-1975. Un renouveau photographique, Edition Marval, 2003.

Ikko Narahara : photographies 1954-2000 : exposition, Paris, Maison Européenne de la Photographie, 12 décembre 2002-23 février 2003, 2002.

À VOIR

www.moma.org/artists/2803

www.takaishiiigallery.com/en/archives/11988/

www.mep-fr.org

www.benjaminjuhel.com/

LES PLUS

SPECTACLE

VISITE DE GROUPE

Samedi 28 Septembre

À 15h, 17h et 19h30

Dans le cadre des Spectacles itinérants, La Vaste Entreprise propose trois représentations du spectacle Visite de groupe. Cette Visite de Groupe se propose de visiter le groupe de visiteurs qui la constitue.

Départ de la Vieille Église. À partir de 12 ans.

NOCTURNE

Samedi 28 septembre - 19h à 22h

La Vieille Église est exceptionnellement ouverte jusqu'à 22h pour partir à la découverte des expositions et profiter d'animation autour de l'image accompagnée par les médiatrices. Au programme :

- 19h : s'amuser en famille avec une séance du jeu des 7 familles de la photo.
- 19h30 : comment parler d'une image avec le jeu Les mots du clic.
- 20h : découvrir le message caché des images avec le jeu Pause photo Prose.
- 20h30 : quand les grands esprits se rencontrent autour de la photographie. Serez-vous compatible...

VISITES ACCOMPAGNÉES DES EXPOSITIONS

— Départ Vieille Église

Vendredi 11 octobre - 19h à 20h

Tout public.

Vendredi 15 novembre - 19h à 20h

Public voyant, malvoyant et aveugle.

Samedi 23 novembre - 15h à 16h30

Public entendant, malentendant et sourd, commentée par une médiatrice culturelle et une interface en LSF. En présence de Benjamin Juhel.

Samedi 7 décembre - 15h à 16h

Regards Décalés, une autre manière de découvrir l'exposition.

VISITE GRASSE MAT'

Samedi 14 décembre - 11h à 12h30

Visite en musique.

RENCONTRES

Judi 28 novembre - 18h30 à 20h30

Avec Marc Feustel

Autour de la photographie japonaise.

Maro Feustel est un commissaire indépendant, écrivain et rédacteur installé à Paris. Spécialiste de la photographie japonaise, il est l'auteur du Japon : autoportrait, photographies de 1945 à 1964 et commissaire de nombreuses expositions. Il a fondé le blog eyecurious.com en 2009 et écrit régulièrement sur la photographie.

Samedi 14 décembre - 14h à 17h

Avec Benjamin Juhel

Restitution du workshop réalisé par Benjamin Juhel avec les élèves de l'École supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux. Projection et temps d'échanges autour de l'image.

ATELIERS

À la Médiathèque – salle d'exposition

Tous les mercredis du 2 octobre au 4 décembre - 15h à 16h30

Venez profitez en famille des ateliers « Jouons avec les images » À partir de 6 ans.

Visites, ateliers et rencontres gratuites sur réservation et dans la limite des places disponibles.

Réservation obligatoire au 05 56 18 88 62 ou par mail :

directiondelaculture@merignac.com



Journal d'exposition

Vieille Église

Du 28 septembre au 15 décembre 2019



Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris. Don de la société Dai Nippon Printing Co., Ltd. © Ikko Narahara

Les expositions de l'évènement Mérignac Photo proposent une diversité de regards et permettent de s'immerger dans des univers photographiques. Mérignac Photo poursuit également la volonté de diffuser la photographie dans l'espace public en dépassant les murs de la Vieille Église. La rue devient support pour l'image afin de toucher au plus près les habitants.

La rue de la Vieille Église présente une série du photographe et réalisateur Benjamin Juhel. Le travail de ce dernier, qui a été en résidence sur le territoire mérignacais en 2018, dévoile l'importance accordée par la Ville au soutien à la création.

À la Vieille Église, l'exposition *Japanesque*, en partenariat

avec la Maison Européenne de la Photographie (Paris), présente les séries les plus emblématiques du photographe japonais Ikko Narahara. La Maison Européenne de la Photographie est un musée entièrement dévolu à la photographie qui compte plus de 21 000 œuvres et illustre tout un pan de la création de la seconde moitié du XX^e siècle.

La photographie japonaise représente aujourd'hui 540 œuvres. Cette « collection dans la collection » révèle la place essentielle prise par la photographie japonaise dans l'histoire mondiale de ce medium et l'importance d'auteurs devenus pour la plupart des acteurs majeurs de la création contemporaine.

Mérignac Photo 2019 fait partager au public le patrimoine photographique en présentant un artiste qui a une place importante dans l'histoire de la photographie japonaise. D'autre part, la jeune photographie est également mise à l'honneur par la présence de Benjamin Juhel.



Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris. © Ikko NARAHARA

JAPANESE COLLECTION DE LA MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE, PARIS IKKO NARAHARA VIEILLE ÉGLISE

Né en 1931 au Japon, Ikko Narahara s'est rapidement imposé sur la scène photographique. En 1959, il est l'un des membres fondateurs de l'agence indépendante Vivo qui, avant de disparaître en 1961, a profondément influencé la photographie japonaise des années 1960-1970. Son intérêt pour le monde occidental l'amène à photographeur à Paris (1962-1965) et à New York (1970-1974). Il a publié un grand nombre de livres sur la photographie et a donc continué à recevoir un grand succès international. Parmi les principales expositions personnelles de Ikko Narahara figurent *Human Land* (Tokyo, 1956), *Ikko Narahara*, Maison Européenne de la Photographie (Paris, 2002-2003),

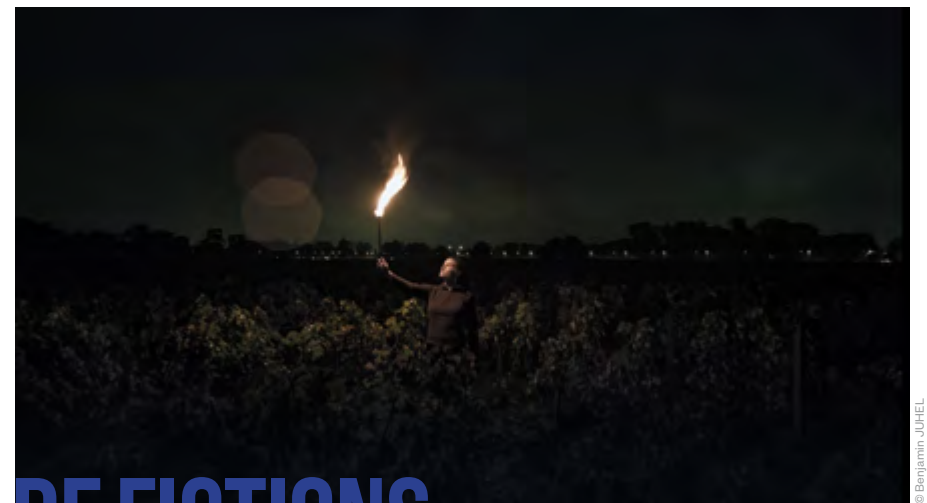
Miroir de l'espace et du temps : Synchronicité, Musée métropolitain de Tokyo de la photographie (2004).

L'œuvre riche et diversifiée d'Ikko Narahara et sa vision décalée sur ce qui l'entoure a concouru à faire évoluer la pratique photographique.

En 1954, après des études en histoire de l'art, Ikko Narahara découvre Gunkanjima, une île minière partiellement fabriquée située à une vingtaine de kilomètres au large de Nagasaki. Sur cette île, 2000 ouvriers et leurs familles y vivent isolés du monde extérieur. Dépassant le simple documentaire Ikko Narahara montre un Japon face à des défis tels que l'industrie ou le nucléaire. En 1958, le photographe s'interroge sur l'isolement. Cela l'emmène à photographier des espaces fermés. Avec la série *Le domaine du silence*, l'artiste part à la rencontre de trappistes, des moines cloîtrés appartenant à l'ordre cistercien dans un monastère à Tobetsu, au nord du Japon. Il y saisit les règles quotidiennes, les moments de silence, la prière et le travail manuel. Ikko Narahara se fait ainsi l'observateur invisible d'un monde caché. Tel est le cas également pour *Entre les murs de la prison* réalisé la même année. En effet, l'artiste photographie une prison pour femmes à Wakayama (au nord du Japon) avec des routines tout aussi rigides que pour les moines.

Dans la série *Japanese, zen* (1968-1970) Ikko Narahara porte son regard sur la culture japonaise et sur la philosophie du zen dans un temple bouddhiste. Il explore son identité culturelle pour laquelle il ressent à la fois « une affection profonde et une irritation [...] ». Dans *Where time has vanished* (1970-1974) ce sont les États-Unis que photographie Ikko Narahara. Il a sillonné le pays d'est en ouest à la recherche du fantastique et de l'absurde dans les sites mythiques du rêve américain, les grands espaces, les réserves indiennes, les motels ou les casinos. Il nous propose ainsi un univers poétique, contemplatif avec parfois des éléments surréalistes où le temps semble comme suspendu.

« Je me suis entraînée pendant des mois en courant dans les vignes pour préparer la course et le port de la flamme pour les Jeux olympiques de Londres... »



© Benjamin JUHEL

TERRITOIRES DE FICTIONS BENJAMIN JUHEL RUE DE LA VIEILLE ÉGLISE

Né en 1984 en Normandie, Benjamin Juhel vit et travaille à Bordeaux. Après des études à l'Ecole des Beaux-Arts achevées en 2005, Benjamin Juhel poursuit ses recherches en image, photographie et film, autour des corps mis en scène. Il travaille parallèlement pour la publicité et intervient en photographie dans diverses structures.

Benjamin Juhel propose dans chacune de ses séries un fondement sociologique, un regard sur l'Humain, l'Habitat, la représentation, qu'il traduit dans des images de fiction. L'architecture, l'espace urbain et la danse se retrouvent dans ses œuvres, photographiques et filmiques avec souvent comme point de départ un ancrage dans la société, en lien avec des formes de déshumanisation. Il met en scène ses personnages, fabrique ses images avec la liberté de composer qu'offre la peinture en surface et le chorégraphique en espace. La société du spectacle, la désindividualisation, la mécanisation du rapport humain sont des éléments fondateurs de ses projets. Il transmet cette perception du monde par un éloge de la solitude, de l'absence et de la fragilité.

L'exposition *Territoires de fictions* est une partie de la réalisation de Benjamin Juhel lors de sa résidence de création en 2018 à Mérignac. En

RETOUR SUR LA RESIDENCE ARTISTIQUE DE 2018

Portrait de Mérignac en 4 actes :

Lors de repérages dans la ville, Benjamin Juhel est interpellé par la présence récurrente du palmier comme accessoire décoratif. Il décide d'en réaliser une collection de photos afin d'interroger le rapport à l'habitat et à ses représentations.

Dans le cadre de la résidence, Benjamin Juhel a également réalisé un court métrage intitulé Exit, réalisé avec des danseuses du conservatoire de Mérignac. Un centre commercial, une voiture et un téléphone portable, comme plateaux et accessoires créent du mouvement et interrogent une prise de distance avec ces objets symboles de la consommation et leurs usages.

Une réalisation sonore fabriquée comme une fiction narrative à partir de déplacements dans des espaces commerciaux complète la résidence. C'est une tentative de traduction de la perception du corps en mouvement dans ces espaces.

Pour finir, Benjamin Juhel a mené trois ateliers qui lui ont permis de nourrir sa recherche. Cela a concerné deux classes de CM2 de Mérignac, l'EHPAD les Chardons Bleus et le Centre de l'audition et du langage.